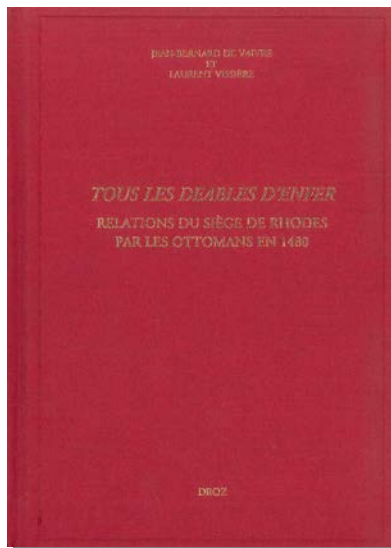


Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie de la part de notre correspondant Jean-Bernard de Vaivre et de Laurent Vissière, maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne, leur livre intitulé « *Tous les déables d'enfer* ». *Relations du siège de Rhodes par les Ottomans en 1480*, 878 p., 58 planches hors-texte en couleur, Genève, Droz, 2014 (Travaux d'Humanisme et Renaissance, n° DXXIX). Les auteurs de ce travail de haute érudition ont uni leurs rares compétences pour présenter, au terme de plusieurs années d'un labeur tenace et enthousiaste, une impressionnante somme documentaire centrée sur un événement qui non seulement a compté dans l'histoire militaire et dans l'âpre confrontation entre les Turcs et les Hospitaliers à l'extrême fin du Moyen Âge mais

encore et surtout a connu à l'époque même un large retentissement à travers la chrétienté latine – d'où la production d'un nombre très élevé d'écrits, en différentes langues, qui se trouvent ici rassemblés et édités, le cas échéant accompagnés d'une traduction.

Sont d'abord exposés en une centaine de pages magistrales les circonstances et le déroulement du siège, qui commença en mai 1480 pour se terminer en août. Il est bien connu que l'artillerie s'y donna à cœur joie, surtout du côté des assaillants. Et cependant, elle ne permit pas à ceux-ci de l'emporter, malgré le tir, selon certaines sources, de plus de 4500 boulets égaux ou supérieurs à 6 palmes de circonférence. Il est vrai que le Ciel s'était prononcé en faveur des assiégés, ce dont témoigne l'iconographie.

Suivent : l'édition de quelques lettres écrites pendant les événements ; celle du journal anonyme du siège, conservé dans un manuscrit du fonds Dupuy de la Bibliothèque nationale de France – une source jusqu'alors étonnamment négligée alors que son intérêt est à l'évidence majeur ; le discours de Giacomo della Corte ; la fameuse description du siège par Guillaume Caoursin (un personnage désormais beaucoup mieux connu grâce aux recherches parallèles ou complémentaires de Jean-Bernard de Vaivre). On notera ici le texte des curieuses instructions de Caoursin pour la réalisation dans un atelier parisien du manuscrit de dédicace au grand maître Pierre d'Aubusson. Viennent ensuite : le récit de Mary du Puy, qui eut un certain écho comme le montre son insertion dans les chroniques de Jean Molinet et de Philippe de Vigneulles ; quelques relations brèves ; les deux versions d'un long poème en italien ; différents échos occidentaux, ainsi les lettres de Louis XI, un acte de Philippe de Commynes en tant que sénéchal de Poitou, la campagne d'indulgences dont font état - est-ce un exemple unique ? - les délibérations du chapitre cathédral de Rouen entre décembre 1480 et mars 1481 (car l'échec d'un siège mené par des infidèles d'une ville défendue par la « religion » de l'Hôpital avait sans conteste une portée religieuse) ; les témoignages ottomans, plutôt parcimonieux ; pas moins de vingt-deux récits de pèlerins s'étant rendus sur place après le siège, jusqu'en 1497, où sont attestés l'ampleur des dévastations et le sentiment de légitime fierté éprouvé par les vainqueurs. Un plan de la ville, deux cartes, l'énumération des sources et de la bibliographie et un index viennent compléter cet imposant dossier,

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

susceptible d'être utilisé sous des angles variés. Constatons que l'événement fut surtout connu en France, dans l'Empire et en Italie, celle-ci désormais directement menacée (cf. au même moment la prise d'Otrante et le martyre de ses habitants). En revanche, la Péninsule ibérique et les Îles britanniques demeurent à l'écart. J'ajoute que Droz a bien fait les choses : beau papier, mise en page aérée, reliure de toile. Tout est en place pour que ce premier siège de Rhodes connaisse une nouvelle vie. Resterait à accomplir une enquête de même ampleur relative à celui de 1522 : ce dernier se termina, cette fois, par la défaite des chevaliers de Rhodes, destinés comme on sait, après quelques péripéties tripolitaines, à devenir les chevaliers de Malte.

Philippe CONTAMINE  
Le 10 octobre 2014

« *Tous les deables d'enfer* ». *Relations du siège de Rhodes par les Ottomans en 1480*,  
Genève, Droz, 2014.  
Sur le site de la [librairie Droz](#)

